

Des errements politiques coupables aux effets sanitaires délétères

D'abord considérés en début de pandémie comme inutiles lorsqu'ils étaient en pénurie, les masques se sont imposés dans la lutte contre le Covid-19 dans la majorité des Etats européens, comme à l'échelle mondiale. Ne pas le porter est même sanctionné par les autorités. Les désagréments associés qu'il entraîne sont en revanche peu évoqués et lorsqu'ils le sont, les effets indésirables constatés sont officiellement étiquetés « sans gravité », au mépris du principe élémentaire de précaution, notamment pour les plus jeunes.

Depuis le 2 novembre 2021, le port du masque est obligatoire à partir de 6 ans en France. Il l'est depuis le 6 décembre 2021, En Belgique. La mesure suscite la contestation de nombreux parents. Des médecins, des infirmières et psychologues prennent aussi la parole par voie de presse dans diverses cartes blanches pour dénoncer les effets néfastes de ces décisions. Une pétition en ligne « *Non au port du masque à partir de 6 ans. Protégeons-les en interdisant la muselière sur leur bouche* » récolte des milliers de signatures en quelques heures.

Aucune preuve de l'efficacité du port du masque pour les enfants existe, bien au contraire. Selon une vaste étude étasunienne¹, les politiques de confinement et le port de masques imposés de par le monde vont créer une génération d'enfants présentant une diminution des aptitudes cognitives et des troubles neurodéveloppementaux (TND), soit des troubles neurologiques au niveau des mécanismes de la communication et des interactions sociales.

1. Depuis 2009, l'Université Brown et la *Warren Alpert Medical School* de l'Université Brown réalise une étude longitudinale sur la santé et le neurodéveloppement de l'enfant, appelée RESONANCE. Faisant désormais partie du programme américain *NIH Environmental influences on Child Health Outcomes (ECHO)*, elle est composée d'environ 1 600 dyades soignant-enfant. Les sujets participant au programme ont de 0 à 5 ans. Ils sont suivis sur plusieurs années.

Un impact sur le développement du cerveau

Les chercheurs étasuniens ont analysé les scores cognitifs généraux des enfants en 2020 et 2021 et les ont comparés à ceux de la décennie précédente, soit de 2011 à 2019 afin d'évaluer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur leur développement cognitif. Les premières conclusions de cette étude longitudinale d'observation ont été rendues publiques en août 2021². «*Nous constatons que les enfants nés pendant la pandémie ont des performances verbales, motrices et cognitives générales significativement réduites par rapport aux enfants nés avant la pandémie*», expliquent en préambule les auteurs de l'étude. «*La fermeture de garderies, de crèches, de parcs et d'aires de jeux ont fortement perturbé les possibilités d'éducation des enfants, limité l'exploration et l'interaction avec d'autres enfants*». Les résultats soulignent que même en l'absence d'infection directe par le SRAS-CoV-2, le manque de stimulants associés aux mesures imposées pour cause de COVID-19 impacte de manière significative et durable sur le développement des nourrissons et des enfants : «*le cerveau a une immense capacité d'apprentissage, de remodelage et d'adaptation, mais il est sensible et vulnérable à la négligence et aux expositions environnementales qui commencent avant même la naissance*».

Les tests réalisés présentent les valeurs suivantes : des résultats cognitifs allant de 98,5 à 107,3 pour les années 2011-2019 et des résultats de 86,3 et 78,9 respectivement pour les années 2020 et 2021.

Une augmentation des consultations en santé mentale

Selon une autre étude américaine publiée le 20 décembre 2021 et basée sur les données des Centres étasuniens de contrôle et de prévention des maladies (CDC)³, «*les consulta-*

2. *Impact of the COVID-19 Pandemic on Early Child Cognitive Development: Initial Findings in a Longitudinal Observational Study of Child Health* - Sean CI Deoni, Jennifer Beauchemin, Alexandra Volpe, Viren Dâ Sa, RESONANCE Consortium, augustus 2021.

3. *Mental Health Implications of the COVID-19 Pandemic Among Children and Adolescents: What Do We Know So Far?* Listernick ZI, Badawy SM, Dove Medical n Presse, 20 December 2021.

tions liées à la santé mentale en 2020, soit au moment des premières restrictions, ont augmenté par rapport à 2019 de 24 % chez les enfants de 5 à 11 ans et de 31 % chez les enfants de 12 à 17 ans. De manière générale, de par la peur et l'anxiété à laquelle ils sont soumis, 8 enfants sur 10 présentent soit une dégradation de leur comportement, soit des symptômes de perturbation d'ordre psychologiques, soit une augmentation de leurs sentiments négatifs».

Des risques d'auto-contaminations accrues

Et pourtant, dès le 5 juin 2020, l'Organisation Mondiale de la Santé émet plusieurs recommandations⁴ sur le port du masque chez l'enfant dans le contexte de la pandémie. L'OMS recommande le port du masque seulement à partir de 12 ans. «*Avant cet âge, les risques d'auto-contaminations sont accrues dû au fait de manipuler un masque facial puis de se toucher les yeux avec des mains contaminées. En outre, si un masque est sale et non remplacé à l'école, cela favorise la prolifération de micro-organismes. Le port du masque donne enfin une fausse impression de sécurité pouvant conduire à un respect moins scrupuleux par l'enfant des mesures préventives comme la distanciation physique et l'hygiène des mains*». L'OMS précise, en outre, que «*l'élaboration de politiques par les autorités nationales doit être guidée par l'intérêt supérieur de l'enfant, de sa santé et de son bien-être*»

Des décisions sanitaires criminelles

«*Quel genre de médecine faisons-nous donc là ? Une préconisation médicale doit se faire en tenant compte de la balance bénéfices/risques. Le principe de précaution est un principe de base en médecine et participe d'un raisonnement logique. Aux regards des risques potentiels, le port du masque doit être un interdit absolu pour les enfants*», explique le docteur Stéphane

4. *Conseils sur le port du masque dans le cadre de la COVID-19, Orientations provisoires, OMS, 5 juin 2020 - Conseils sur le port du masque par les enfants dans la communauté dans le cadre de la pandémie de COVID-19, OMS, 21 août 2020.*

Résimont dans un article de presse paru le 6 décembre 2021⁵. «*Masquer les enfants n'a absolument aucun sens sur la base des données actuelles. Il n'existe aucune preuve scientifique que les masques buccaux portés par les jeunes entraînent moins d'infections. C'est une mesure purement politique qui aura des effets délétères sur le long terme. Certains enfants ont aussi des maux de tête, des vertiges et des nausées liés à une diminution de l'oxygène et à une augmentation de gaz carbonique. On les étouffe. Or, l'enfant a besoin du cerveau pour apprendre et le cerveau a besoin d'oxygène pour fonctionner. C'est purement et simplement criminel !*»

Des dommages neurologiques irréversibles

«*D'un point de vue neurologique, les effets induits par la privation d'oxygène (hypoxémie), associés à l'augmentation des concentrations de CO2 (hypercapnie), dues au port du masque par un enfant sur une longue période peuvent aussi être graves et irréversibles*», poursuit le docteur Résimont. «*Le cerveau humain est très sensible à la privation d'oxygène. Le manque d'oxygène inhibe le son développement. Le processus dégénératif va s'amplifier à mesure que la privation en oxygène se poursuit et les cellules nerveuses perdues sont définitivement perdues. Les dommages qui en résultent ne peuvent être réparés*».

Le choix politique des chiffres

Les choix politiques nous éloignent de la réalité médicale. Il ne faut pas confondre contagiosité et dangerosité. Il n'existe pas de relation arithmétique absolue reliant un taux de contagiosité et un taux de pathogénicité. Une maladie très transmissible n'est donc pas forcément très pathogène. Le caractère dangereux d'un agent infectieux dépend de ses caractéristiques propres et du milieu où il va se nicher et éventuellement se répandre et donc de la capacité de l'hôte à cohabiter avec lui. Ainsi, les personnes les plus vulnérables au SARS-Cov-2 sont celles dont le système immunitaire est suffisamment affaibli pour qu'il ne

5. «*Faire porter un masque à un enfant de 6 ans est criminel*», L-Post, 6 décembre 2021.

puisse pas garder sous contrôle un agent infectieux qui pourra causer une grave maladie, alors que le même germe sera parfaitement bénin pour un autre individu.

On peut s'accorder sur le fait que les prévisions annoncées en décembre 2021 sur un tsunami de contaminations par le variant Omicron en début d'année 2022 se sont avérées justes. Mais, ce qu'il faudrait plutôt savoir, c'est la proportion des personnes testées positives au Covid-19 qui développent réellement des symptômes invalidants.

Deux longues années déjà que nous subissons le COVID-19, avec un choix affirmé de communication politique qui focalise l'attention exclusivement sur des chiffres. Ne serait-il pas temps que nos dirigeants s'excusent d'avoir fait des populations des victimes de négligences médicales de par les options prises ? Ne serait-il pas temps qu'ils demandent pardon pour cette gestion sanitaire et cette couverture médiatique qui, comme un poison, alimente la peur d'un virus mortel pour la société ? Ne serait-il pas temps surtout qu'ils changent de stratégie ? Nos enfants sont présentés comme des vecteurs de la pandémie et mis sous cloche. Quand un Etat retire ses droits à un enfants, il doit démontrer qu'il le protège contre un danger concret et imminent. Cette preuve n'a jamais été apportée. Et les scientifiques qui veulent contredire ces positions ne sont jamais invités à la table des experts. C'est ici que le travail scientifique des ces 2 auteurs prend tout son sens. Il permet d'apporter un éclairage quant à la réalité biologique sous-jacente, afin de concentrer les efforts sanitaires exclusivement sur les personnes les plus vulnérables.

Dr Stéphane RÉSIMONT.

Docteur en médecine fonctionnelle
et anti-âge, orateur & conférencier,
spécialisation en ORL/chirurgie

Avec la collaboration
d'**Alessandra d'Angelo**,
Journaliste d'investigation,
Auteure – Conférencière.